

ABONNEMENT

Par année.....\$5.00
Pour six mois..... 1.50
Pour quatre mois..... 1.00

Edition Hebdomadaire
Pour l'année.....\$1.00
Payable d'avance.

"RELIGION ET PATRIE"

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

LOUIS LUSSIER, Rédacteur

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

STANISLAS DRAPEAU, Administrateur

ADMINISTRATION
"LE CANADA," QUOTIDIEN,
Le seul journal français à Ottawa
Abonnement, \$3.00 par année.

"LE COURRIER DE HULL,"
HEBDOMADAIRE,
Renfermant les matières de l'édition
Quotidienne.

Abonnement, \$1 par année seulement
Les deux éditions payables à l'avance
Impressions de LUXE et de COMMERCE
exécutées avec soin et promptitude,

Les ordres envoyés par la Poste reçoivent
une attention toute spéciale et sont exécutés
avec soin.

LE CANADA
Ottawa et Hull, 24 Janvier 1885

COLONISATION
Nous avons déjà donné notre
adhésion chaleureuse au mouve-

ment colonisateur qui est actuelle-
ment à se créer dans Ottawa et
dans toute la vallée avoisinante.

La société, nous avons eu occa-
sion de l'écrire, se compose de per-
sonnes, qui désirent posséder
un terrain au lac Témiscamingue,

qui veulent aussi aider la coloni-
sation du pays, mais que leurs
occupations et leurs goûts empê-
chent d'aller elles-mêmes s'établir

sur les lieux du défrichement. On
a compris quel parti il y avait à
tirer de la bonne volonté de ces

gens, et au lieu de leur demander
un travail manuel, on exige d'eux
une souscription en argent.

Par ce moyen, la société va se
trouver à la tête d'un joli capital,

terre à chacun des fils de la fami-
lle.
La perspective est magnifique, et
elle a déjà rallié bien des adhé-

sions, qui permettent aujourd'hui
à la société de croire fermement au
succès de son entreprise. Des cana-

diens-français ont même écrit
des Etats-Unis, et de partout
arrivent chaque jour de nombreu-

ses demandes.
Ce n'est encore, d'ailleurs, que le
premier pas du mouvement, et

nous avons l'espoir qu'avant un
grand nombre d'années on parlera
français dans toute la région du

lac Témiscamingue. Emparons-
nous du sol ! Voici trois mots qui
contiennent tout le secret de l'avenir

de notre race en Amérique ; ne
l'oublions jamais.
L'UNION FAIT LA FORCE

Voici un dicton autour duquel la
race canadienne-française de la pro-
vince d'Ontario devrait toujours se

rallier, sans se demander si elle
est grite ou conservatrice, au
moins dans le commerce ordinaire

de la vie. On doit assurément, en
effet attacher l'importance qui leur
est due aux intérêts politiques ; on

doit suivre les affaires publiques
assez attentivement pour se rendre
compte de la bonne ou mauvaise

administration des gouvernants ;
mais, à part cela, qu'est-ce qui peut
diviser notre race, ici surtout, dans

la capitale fédérale ?
Nous avons élevé un monument
superbe à l'idée nationale, l'Institut-Canadien est là pour té-

moigner que tous nous tenons à
honneur de rester descendants de
français et catholiques. Les socié-

tés ouvrières, de leur côté, pré-
chent l'union nationale en dehors
des luttes étroites et mesquines de

la politique de nos jours. Pour nous
qui avons accepté de nous faire
l'organe de tous les intérêts de nos

nationalaux, qui avons entrepris la
tâche de rendre justice à tous, sans
jamais demander quelle couleur

politique portent ceux-là qui requiè-
rent notre appui, nous venons dire
aujourd'hui à ceux de notre race :
Il faut de l'union, il faut du rallie-

ment, il faut s'aider les uns les
autres, si nous voulons être quel-
que chose.
Que l'on nous comprenne bien !
Nous ne voulons pas en ce moment

poser à l'indépendance en politi-
que. Nous appartenons à l'école
libérale-conservatrice, parceque

cette école a respecté nos croyances
religieuses et économiques. Nous
avons donné notre support à la

politique nationale, parceque cette
politique nous paraît favorable au
peuple et respecte également tous

les intérêts des diverses classes so-
ciales, en même qu'elle enrichit le
trésor public. Aussi, chaque fois

que notre devoir nous obligera
d'apprécier un événement politique,
on pourra être assuré que nous

serons conservateur et protection-
niste, au moins aussi longtemps
que ces deux mots-là auront leur

signification et leur portée d'aujour-
d'hui.
Mais, notre œuvre sera toujours
et avant tout un travail d'ensei-

gnement. Nous frapperons sur
les préjugés de nos adversaires ;
nous essaierons de les convertir à
nos vues. A part cela, nous ver-

SACRIFICE

Les marchandises qui suivent seront ven-
dus, ou plutôt sacrifiées, à

MOITIE PRIX

Durant QUELQUES JOURS seulement.
Ces articles sont :

Juste-au-corps pour dames
Gilets en laine de
Vestes de

Pardessus de
Pardessus pour enfants
Articles de goût en laine

Avec d'autres articles de
MODE et GARNITURES
EN MAINS

Les dames sont invitées à venir voir ces
articles chez
A. Woodcock,

Marchand de Modes,
30, RUE SPARKS.

BIBLIOTHEQUE DU PARLEMENT

AVIS
Toutes personnes qui ont en leur posses-
sion des livres appartenant à la Biblio-

thèque du Parlement sont priées de les
remettre sans délai.
Les prêts de livres au public seront

discontinues à commencer de ce jour, 7
Janvier, jusqu'à nouvel ordre.
Pa. ordro,

A. D. DECELLES,
Bibliothécaire.
Ottawa, 7 janvier 1885.

FETES ! FETES ! FETES !

MAGASIN DE G. OS.
CHAMPAGNE ! VINS RECHERCHÉS !
CIGARES !

Un assortiment complet de liqueurs
choisies et cigares, vient d'être reçu au
numéro 450, rue Sussex à l'entrepôt W. O.
McKay.

Liqueurs françaises et italiennes, Barton
et Gastier, St. Julien, Sauterne, Brisson,
Ayala, Chateau-d'ay, J. H. Mumm, Char-
treuse, Kummel, Bénédicte, Curacao,
Morasko Vermont, Torino, Eau-de-Vie,
Gin, en fute et en caisse.

CIGARES de qualités variées, importés
et Canadiens.
Ordres promptement exécutés, effets livrés
à domicile.

NO. 450, RUE SUSSEX
W. O. McKAY,
Propriétaire.

Ottawa, 5 Déc. 1884

Hotel du Canada

Mr. ALEXIS RENAUD, ci-devant as-
socié de M. E. B. Lauzon, informe le public

en général qu'il vient de reprendre son
ancien poste, au Nos. 56, 55 et 60 rue
Murray. Le public voyageur trouvera

CHAS DESJARDINS

No. 40 RUE SPARKS
OTTAWA.

AGENT D'ASSURANCE

sur la VIE et contre le FEU,
Cité et District d'Ottawa

COMPAGNIES REPRESENTÉES :
La Citizens, DE MONTREAL,
La Northern, Co. ANGLAISE,

La Caledonian, do
La Phoenix, do

Capital et Actif Réunis
au delà de
\$10,000,000

ASSURANCES SOLICITERS,
AGENT FINANCIER de
PLACEMENTS et COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies
incorporées, achetées et vendues pour ar-
gent et sur marge.

EMPRUNTS négociés pour particuliers,
Corporations Municipales et Scolaires, Fa-
briques et Eglises à des conditions très
avantageuses. Taux d'intérêt réduits :
ARGENT placé sur garanties de première
classe.
LES capitalistes trouveront leur avan-
tage à correspondre avec

M. Chas Desjardins,
BUREAUX :
Edifice de l'Hotel Russell, rue
Sparks, Ottawa.

Marques de Commerce et Droits d'Auteur
enregistrés.
1er déo. lan

E. G. LAVERDURE

MAGASIN GÉNÉRAL DE
FERRONNERIE

Vous trouverez chez moi tout ce
qu'il faut dans cette ligne
Outils, Clous, Câble, Chaîne,
Etc.

Peintures, Huiles, Vernis, Vitres, Mastric
Etc.
Comme par le passé un assorti-
ment complet de
QUINCAILLERIE,
69 & 71 Rue WILLIAM

PROVINCE DE QUÉBEC

Département des Terres de la Couronne

SECTION DES BOIS ET FORÊTS
Québec, 20 décembre 1884.
Avis est par le présent donné, que, con-
formément aux dispositions de l'acte 35
Victoria, chapitre 9, les coupes de bois sui-
vantes seront mises à l'enchère, dans la salle
de ventes du Département des Terres de la
Couronne, en cette ville, MERCREDI, le
25 FÉVRIER 1885, à 10 h 30 a. m.

AMERS CANADIENS

TRESOR DES DYSPÉPTIQUES

Cette préparation guérit, outre
la Dyspepsie des Tuberculeux ou poi-
trinaires, les indigestions, les Névralgies, les
Débilité générale, les maux de Foie et
des Reins, les hydrogies et les Rhumatismes.

Préparé par le
DR N. LACERTE,
Lévis, P. Q.

Prix : 30 cts la bouteille.
En vente chez les pharmaciens et au
dépot chez
ELZEAR ALARIE,
71 rue Bolton, Ottawa,
26 juillet 1884

ER,
TON.
ROS, N.Y
ESTEY
ork.
ULIEN.
mpes Funébres
ttawa,
al.
public d'Ottawa
rés modérés.
LARDS sont à la
raires fournis sur
re.
rifice
ELLE
e faire place
e qui nous
directs.
lan
RET
marin
n de Perse
n
p doubles en
VLIN.
IS
ent donné qu'après
e cet avis pendant
soutires, un régle-
Conseil de Ville
retures de cette par-
fois rue Ottawa, à
olais, et situé entre
nicholas et la réserve
pour autoriser la
rain compris dans
a partie de la rue
P. LETT,
Greffier de la cité.
IS
de la ville d'Ottawa
lature de la Province
ne session l'adoption
a ville d'Ottawa,
e des pouvoirs plus
action, l'entree et
voisins de la ville
P. LETT,
Greffier de la ville.
IS
la ville d'Ottawa de-
ture d'Ontario, à se
a acte l'autorisant à
Wellington en deux
venant la rue Bank,
r, comme ligne de
P. LETT,
Greffier de la ville.
TTAWA.